

Toutes les routes mènent à la Loire

Le 18 septembre, sera donné le coup d'envoi du Festival de Loire, l'événement de l'année à Orléans. Le point sur les ultimes préparatifs.

C'est le mardi 10 septembre que commencera le gros de l'installation. La grue qui soulèvera les bateaux, depuis les camions, pour les déposer sur l'eau, sera installée dans l'après-midi, sur le quai du Châtelet. Alors débiteront le grand ballet des poids lourds, et surtout la ronde des esquifs. C'est Jeff Wagner, de la société Événement Loire tradition, qui en est le chorégraphe. «On n'a que cinq jours pour gruter 120 bateaux», explique-t-il. «92 arrivent par convois exceptionnels, 28 par remorques. Une vingtaine est sur place à l'année, et soixante autres viennent directement par la Loire.»

Le travail le plus important aura lieu dans la nuit du mardi au mercredi. «Une quinzaine de semi-remorques, à la queue leu leu sur le plateau partagé (la piste cyclable des quais, ndlr), attendront d'être soulagés des bateaux qu'ils transportent.» Le planning des arrivées a été établi il y a trois mois. Avec une difficulté. «Le festival suit le week-end des Journées du Patrimoine. Nombre d'associations doivent honorer l'événement dans leurs communes, d'autant que beaucoup ont des financements publics.» Voilà qui raccourcit le temps imparti au transport.

Les convois commencent par les ports les plus lointains. L'Italie et Venise, notamment, d'où proviennent onze bateaux. Puis le sud de France, l'Alsace, le Nord-pas-de-Calais Au jour dit, les

bateaux convergent vers un lieu de départ commun. «Par exemple, tous ceux qui sont amarrés dans un rayon de 40km autour d'Angers se rejoignent sur le lieu de grutage, à Angers même.»

Une fois à Orléans, les embarcations ne doivent pas tarder à être remises à l'eau. «Moins longtemps le bateau reste à sec, mieux c'est», explique Régis Le Tourneau, président des Compagnons chalandiers, association de mariners orléanais, qui met sept embarcations «à disposition de la ville» pour le festival. «En 24 heures de temps, on peut créer une entrée d'eau dans le bois.» Les mariners locaux sont sur le pied de guerre. «On nettoie les bateaux, on les traite»

Même ambiance chez les Mariners de Jeanne, qui ajoutent trois embarcations au rendez-vous. Dominique Joye, le président, est en pleine réfection du plancher d'un bateau. Et «dès ce samedi, ce sera le branle-bas de combat. Révision générale !» Histoire que chaque centimètre carré de bois rutilé pour l'occasion.

Aucun répit pendant le festival. Les mariners orléanais, avec tous leurs homologues, se réuniront chaque matin, à 9 heures. Afin que Jeff Wagner donne à chacun le planning quotidien. Qui varie selon la hauteur de la Loire, le vent L'organisation doit être sans faille. Pour que tout soit parfait, aux yeux des 650.000 spectateurs attendus.

Valentine Autruffe